

«Sortir de l'impasse» et de l'hypocrisie

Madame Payette, tout d'abord recevez mes chaleureuses sympathies. Il arrive parfois que la mort d'un ami touche plus que celle d'un proche plus ou moins lointain; l'amitié est dans la *prochitude*, par essence. En vous lisant, touché, je me suis rappelé une phrase avec laquelle un ami médecin commençait ses conférences : «Puisque que nous sommes presque tous mortels...!» La foule souriait.

Vous écrivez : «Maurice m'avait déjà confié que si un jour il était vraiment malade, lui, ne voudrait pas durer longtemps. Il trouvait ses collègues médecins bien hypocrites sur les questions de fin de vie.» Faisant conférence à près de 400 médecins au Château Frontenac, il y a quelques années, j'avais osé dire que les médecins ne mourraient pas longtemps, eux. Ils ont souri.

«Sortir d'impasse» pour sortir sécuritairement et sereinement de l'hypocrisie. Ils ont apporté le concept porteur d'ouverture : «soins appropriés de fin de vie», centrés sur chaque PERSONNE.

En octobre dernier, Le Collège des médecins du Québec a courageusement osé un tel document, porteur de réponses répondantes. Les Fédérations de médecins ont largement appuyé ce désir d'ouverture prudente et nécessaire.

Et l'Assemblée nationale du Québec, à l'unanimité et sans abstention, a voté en décembre dernier la mise sur pied de la «Commission spéciale sur la question de mourir dans la dignité»; de quoi rendre jalouses d'autres provinces ! Elles en bénéficieront un jour.

La Commission a entendu plus de 40 experts et elle a produit en mai dernier un remarquable Document de consultation Mourir dans la dignité.

Depuis, personnes et groupes de tous genres ont produit mémoires, rapports et suggestions pour apporter des réponses à cette question, au nom de plus de dignité et de sérénité des finissants de la vie.

Du 15 août au 15 septembre, 11 grandes villes seront visitées par la Commission. Plusieurs, avec leurs valeurs et avec leurs croyances, y viendront porter leurs réponses, au nom de la dignité, de la compassion, de la sérénité et de la liberté des finissants de la vie.

Et notre Assemblée nationale du Québec, debout, votera ultérieurement pour cette sortie des impasses tant médicales que sociétales.

Madame Payette, votre réponse à la question de Mourir dans la dignité nous serait des plus utiles. Elle est espérée. Comme des Jeannette Bertrand, Gilles Vigneault...

Notre société a à offrir pour TOUS des approches, des maisons, des unités de soins appropriés et personnalisés de fin de vie. En plaçant toujours la PERSONNE avant les soins.

Afin que la fin digne et libre d'un vivant honore toute sa vie.

<https://www.assnat.qc.ca/csmd/mourirdansladignite.aspx>
www.collectifmourirdigneetlibre.org
www.yvonbureau.com

Québec, 23 juillet 2010

Commentaire à l'article de madame Lise Payette «Un médecin de famille vient de mourir» Le Devoir